106. **Rosa arvensis** Huds. ou **R. repens** Scop. (*Rosier des champs, Rosier rampant*). Tiges dressées ou couchées, à rameaux un peu grêles, allongés, retombants, munis d'aiguillons robustes arqués, élargis et comprimés à la base. Feuilles non persistantes à pétioles plus ou moins pubescents, composées de 5 à 7 folioles ovales-elliptiques, aiguës, sans poils à la face inférieure et simplement dentées; stipules toutes semblables, pubescentes en dessous. Fleurs blanches solitaires ou en corymbes, portées sur des pédoncules glabres ou munis de poils glanduleux hérissés; sépales caducs, peu ou pas divisés; styles réunis ou agglutinés en colonne glabre, égalant ou dépassant les étamines; fruits ovoïdes ou presque globuleux, nus ou hérissés de glandes stipitées. Juin—Juillet. Cette plante est très répandue à travers toute l'Europe centrale et méridionale, dans les haies et les buissons.

107. **Potentilla verna** L. (*Potentille du printemps*). Petite plante très rameuse, à souche un peu ligneuse, portant des tiges couchées puis redressées à poils étalés. Feuilles assez longuement pétiolées, pubescentes, mais néanmoins vertes sur les deux faces et non argentées: les radicales à 5 à 7 folioles oblongues-cunéiformes, dentées dans leurs deux tiers supérieurs; les caulinaires à 2 folioles; stipules des feuilles moyennes non soudées au pétiole. Fleurs jaunes groupées en fascicules lâches; calicule à divisions plus courtes que celles du calice; réceptacle floral non accrescent; carpelles lisses. Mars—Juin. Cette espèce est inusitée, mais quelques-unes très voisines, fournissent à la matière médicale leurs souches rhizomateuses noirâtres, astringentes; telles sont: la *Tormentille* (**P. tormentilla** Sibth.), l'*Ansérine* (**P. anserina** L.), la *Quintefeuille* (**P. reptans**), &.

108. **Fragaria vesca** L. (*Fraisier comestible*). Herbe à souche vivace, pourvue de tiges rampantes ou stolons allongés, filiformes, sur lesquels se développent des racines et des bouquets de feuilles et qui sont munis d'écailles dans l'intervalle des bouquets; hampe florale avec une petite feuille simple; feuilles radicales assez longuement pétiolées avec 3 folioles pubescentes en dessous; feuilles latérales sessiles. Fleurs blanchâtres sur des pédoncules couverts de poils appliqués; calice à 5 divisions concrescentes à la base, étalées ou renversées à la maturité; pétales arrondis et étalés; 25 à 30 étamines; réceptacle charnu, succulent, ovoïde, et portant de petits fruits 1-carpellés, secs, indéhiscents (akènes). Le fruit (*Fraise*) consiste donc en une réunion d'akènes, insérés sur la partie centrale du réceptacle floral, devenu très volumineux, succulent et charnu. Avril—Juillet. Très commun sur les coteaux boisés, on en cultive de nombreuses variétés pour l'alimentation et sa racine est encore inusitée en décoction comme astringente.

109. **Geum urbanum** L. (*Benoîte*). Herbe à tige dressée de 30 à 50 cm., peu ramifiée, à feuilles lyrées-pennatiséquées à 3 à 7 segments incisés-dentés. Fleurs jaunes, à calice réfléchi et pétales arrondis; style velu vers l'extrémité et genouillé (en forme de baionnette). Mai—Août. Très commun dans les bois; le rhizome est astringent.

110. **Alchemilla vulgaris** L. (*Alchémille, Pied de Lion*). Herbe de 10 à 40 cm., à souche épaisse avec des tiges dressées portant des feuilles pubescentes, réniformes, dentées, divisées en 5 à 6 lobes peu profonds et les radicales longuement pétiolées; fleurs verdâtres, 4-mères, en cymes corymbiformes terminales; 8 à 10 sépales en 2 rangées et caducs; pétales nuls; 1 à 4 étamines; 1 à 2 akènes dans la cupule réceptaculaire. Mai—Août. Cette plante croît dans les prés et les endroits humides, mais surtout dans les régions montagneuses. Ses feuilles sont parfois encore usitées en infusion comme astringentes et vulnéraires.

106. Rosa arvensis Huds. 107. Potentilla verna L. 108. Fragaria vesca L.
109. Geum urbanum L. 110. Alchemilla vulgaris L.

111. Geum rivale L. 112. a. b. Rubus idæus L. 113. a. b. Rubus fruticosus Rchb.
114. Sanguisorba minor Scop. 115. Agrimonia eupatoria L.

111. **Geum rivale** L. (*Benoîte des ruisseaux*). Plante dressée de 20 à 50 cm., à rhizome allongé; feuilles en forme de lyre et profondément découpées en segments rapprochés, dont le terminal est plus arrondi. Fleurs penchées, jaunes veinées de rouge; calice à divisions rougeâtres dressées après la floraison; pétales tronqués; style genouillé vers le milieu en forme de baionnette, velu dans toute sa longueur. Mai—Juillet. Assez fréquent au bord des ruisseaux et dans les lieux humides, principalement dans les régions montagneuses.

112 (a—b). **Rubus idæus** L. (*Framboisier, Ronce du mont Ida*). Plante de 1 m. à 1 m. 50 cm., à tiges aériennes devenant ligneuses, robustes, dressées, cylindriques, munies d'aiguillons acérés. Feuilles de deux sortes: celles des rameaux stériles, à 5 folioles pennées; celles des rameaux fertiles, palmatiséquées à 3 folioles obovales, dentées, tomenteuses à la face inférieure; stipules nées sur le pétiole et soudées à lui. Fleurs blanches fasciculées, à calice étalé, puis réfléchi; fruit rouge ou rarement jaune, se détachant facilement du réceptacle ovoïde et composé de carpelles nombreux et veloutés. Mai—Juillet. Spontanée dans les bois humides des régions montagneuses, cette plante est fréquemment cultivée dans les jardins; son fruit (*Framboise*) est constitué par une agglomération de petites drupes charnues, succulentes, comestibles et servant en pharmacie à préparer un Sirop, un Vin, et un Vinaigre framboisés, qui jouissent de quelques propriétés astringentes.

113 (a—b). **Rubus fruticosus** Rchb. (*Ronce*). Arbrisseau de 1 à 3 m., à tiges plus ou moins allongées, pourvues de fins aiguillons acérés: les rameaux fertiles sont dressés et plus courts tandis que les stériles sont plus longs et couchés. Feuilles palmatiséquées à 3 ou plus rarement 5 folioles rhomboïdales, cunéiformes et dentées, la médiane assez longuement pétiolulée; stipules soudées au pétiole. Fleurs blanches ou rouge pâle, groupées en une sorte de grappe peu serrée; calice glanduleux étalé puis redressé et appliqué contre le fruit à la maturité; drupes de couleur bleu foncé, puis noirâtre, couvertes d'une poussière glauque. Juin—Août. Espèce très commune dans les bois, les haies et les buissons; les fruits qui portent le nom de »*Mûres*« constitue la base d'un sirop que l'on emploie comme astringent dans les affections de la gorge.

114. **Sanguisorba minor** Scop. (*Pimprenelle*). Herbe à souche épaisse, rampante, avec des tiges dressées peu ramifiées, presque nues. Feuilles coriaces composées de 7 à 13 folioles ovales-oblongues, dentées, pétiolulées et souvent munies de petites stipules. Fleurs 4-mères, à pétales nuls, d'abord blanches puis rouge plus ou moins foncé, groupées en épis ou capitules très serrés. Mai—Juillet. Cette espèce n'est probablement qu'une variété du **S. officinalis** L., mais elle est sensiblement plus petite, et croît plus spécialement sur les coteaux pierreux, jamais dans les sols calcaires, tandis que cette dernière affectionne au contraire les prés humides et tourbeux.

115. **Agrimonia eupatoria** L. (*Aigremoine, Herbe de Saint-Guillaume*). Plante à souche épaisse, avec des tiges de 30 à 90 cm., dressées, peu rameuses, à poils courts et rudes. Feuilles à 5 à 15 folioles ovales aiguës, profondément dentées; les unes grandes, les autres très petites et toutes velues en dessous. Fleurs jaunes, 5-mères, en longues grappes; 12 à 15 étamines; réceptacle floral presque ligneux à la maturité, présentant 10 sillons profonds et hérissé de soies au sommet. Juin—Août. Plante très commune dans les bois et au bord des chemins; comme pour beaucoup d'autres Rosacées, les feuilles sont encore considérées comme remède populaire astringent.

116. **Spiræa ulmaria** L. (*Ulmaire, Reine des prés*). Racine sans renflements; tiges herbacées robustes, dressées, rameuses au sommet; feuilles à 5 à 9 segments inégaux dont les supérieurs sont plus ou moins confluents; stipules bien développées; les feuilles sont tantôt tomenteuses et argentées en dessous, tantôt vertes et glabres. Fleurs blanches petites, odorantes, en panicules terminales; fruits (follicules) glabres, contournés en spirale. Juin—Juillet. Espèce très répandue dans les praieries et les lieux humides, sauf dans la région méditerranéenne. Les fleurs sont employées en infusion. Les racines d'une espèce très voisine **S. filipendula** (*Filipendule*), qui présentent des renflements caractéristiques, font encore partie de la matière médicale.

ONAGRARIÉES ou ŒNOTHÉRACÉES.

Herbes terrestres ou aquatiques, ou arbustes, à feuilles isolées, simples, sans stipules. Fleurs souvent 4-mères, le plus souvent régulières avec deux verticilles d'étamines et un ovaire infère soudé aux verticilles externes. Les plantes de cette famille sont représentées à peu près dans toutes les contrées du globe, mais surtout dans les régions tempérées de l'Hémisphère Nord et particulièrement de l'Amérique. Elles contiennent généralement des principes astringents et du mucilage, ce qui a valu à certaines d'entre elles d'être employées en thérapeutique; quelques-unes sont des plantes ormentales très répandues **(Fuchsia).**

117. **Epilobium angustifolium** L. ou **E. rosmarinifolium** Haenke. (*Epilobe à feuilles de Romarin*). Plante de 60 à 150 cm., à tige simple rarement ramifiée, avec des feuilles étroites, allongées, parfois faiblement dentées. Fleurs belles, purpurines, disposées en longues grappes; fruit capsulaire allongé, velu ou même soyeux. Juillet—Août. La forme à feuilles de Romarin proprement dite est moins élevée et possède des feuilles plus étroites et non veinées; elle est assez répandue dans l'Europe centrale et se rencontre en France dans les montagnes du Jura, des Alpes et du Plateau Central.

118. **Œnothera biennis** L. (*Onagre, Herbe aux ânes*). Herbe à tige robuste, de 60 à 100 cm., munie de poils émergeant de petits tubercules, simple ou rameuse, avec de nombreuses feuilles isolées: celles de la base oblongues, pétiolées, disposées en rosette; les caulinaires lancéolées, presque sessiles, atténuées en pétiole. Fleurs grandes, 4-mères, jaunes, odorantes, en une longue grappe feuillée; capsule sessile à 4 loges; graines glabres. Juin—Septembre. Originaire de l'Amérique du nord, elle est cultivée en Europe et devenue subspontanée dans les lieux sablonneux, les décombres, les talus des voies ferrées, &. Sa racine succulente est consommée dans certains pays.

119. **Circœa lutetiana** L. *Herbe à la magicienne* ou *aux sorcières*). Herbe à souche rampante avec des tiges redressées de 30 à 60 cm., simple ou rameuse, à feuilles ovales aiguës, denticulées, longuement pétiolées. Fleurs blanches ou rosées, 2-mères, en grappes terminales lâches et grêles; fruit piriforme, sec, indéhiscent, redressé à la maturité et couvert de longs poils crochus. Juin—Juillet. Ses racines peuvent être mangées.

120. **Trapa natans** L. (*Mâcre, Châtaigne d'eau*). Herbe nageante à racines vivant dans la vase, de couleur verte et ressemblant à des feuilles submergées; tige de plus ou moins grande dimension portant des feuilles: les unes submergées, réduites à des écailles ou découpées en lanières filiformes, les autres nageantes bien développées rhomboïdales-lozangiques, avec un pétiole présentant une vésicule renflée volumineuse. Fleurs petites, blanches, à l'aisselle des feuilles, fruit de 1 cm. de long, noirâtre, avec 4 aiguillons et un noyau farineux. Juin—Juillet. Epars çà et là dans les étangs; sa graine est comestible.

116. Spiræa ulmaria L. 117. Epilobium angustifolium L. 118. Œnothera biennis L. 119. Circæa lutetiana L. 120. Trapa natans L.